

Table des matières

Histoire

Méthodologie

Méthodologie pour l'épreuve d'histoire, séries ES, L et S	6
---	---

Les mémoires : lecture historique

Polynésie, septembre 2013, séries ES et L.....	12
Polynésie, septembre 2013, séries ES et L.....	16

Articles

Les Français face à la mémoire de Vichy et de la Shoah.....	20
François Hollande face à l'histoire : lucide et prudent	22
« Le Monde » relance le débat sur la torture en Algérie	24
France-Algérie : peut-on réconcilier les mémoires ?	28

Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1875

Sujet inédit, séries ES et L	31
Inde, avril 2013, séries ES et L	35
Polynésie, juin 2013, séries ES et L	39
Polynésie, juin 2013, séries ES et L	43

Articles

Allemagne — Le SPD, laboratoire de la gauche européenne	48
La social-démocratie révisé sa doctrine.....	51

Médias et opinion publique dans les grandes crises politiques en France depuis l'affaire Dreyfus

Sujet inédit, séries ES et L	53
Liban, mai 2013, séries ES et L	58

Articles

L'affaire Dreyfus : quand la presse fit l'histoire.....	63
Les nouvelles ambitions du CSA	71

Les États-Unis et le monde depuis 1918

Métropole, juin 2015, série S.....	74
Sujet inédit, séries ES et L	78
Antilles-Guyane, juin 2013, séries ES et L	82
Inde, avril 2014, séries ES et L	87
Sujet zéro du ministère, février 2014, série S.....	91

Articles

Comment les Etats-Unis ont remporté la course à la Lune.....	96
Les états d'âme du shérif Obama	98
De l'hyperpuissance à la superpuissance fauchée	100

La Chine et le monde depuis 1949

Métropole, juin 2015, série S.....	102
Amérique du Nord, mai 2013, séries ES et L	106

Articles

De Mao à Deng Xiaoping, comment la Chine a retrouvé son rang	110
Comment la Chine développe son armée à marche forcée.....	112
L'expérience encore limitée de la « zone économique spéciale » de Shenzhen..	114

Le Proche et le Moyen-Orient depuis 1918

Amérique du Nord, mai 2014, séries ES et L	118
Sujet zéro du ministère, février 2014, série S.....	122

Articles

Chiïtes-sunnites, guerres ouvertes	126
A l'époque où l'OPEP faisait peur	128

Gouverner la France depuis 1946

Sujet zéro du ministère	131
Sujet inédit, séries ES et L	135
Sujet zéro du ministère, février 2014, série S.....	138
Sujet national, juin 2013, séries ES et L.....	142
Asie, juin 2013, séries ES et L.....	147

Articles

Décentralisation et égalité	151
Grande Guerre et Libération : en 2014, le choc des mémoires	153

Le projet d'une Europe politique depuis 1948

Inde, avril 2013, séries ES et L	156
Sujet zéro du ministère	162

Articles

Les 50 ans du traité de Rome : mariage à l'européenne	166
La « mission » que se fixaient les six fondateurs	168

La gouvernance économique mondiale depuis 1944

Sujet inédit, séries ES et L	169
------------------------------------	-----

Articles

1995-2005 : le commerce s'envole, l'OMC patine	173
Commerce mondial : que fait l'arbitre ?	175

Géographie**Méthodologie**

Méthodologie pour l'épreuve de géographie, séries ES, L et S	180
--	-----

Clés de lecture d'un monde complexe

Sujet inédit, séries ES et L	186
------------------------------------	-----

Articles

La Terre dans tous ses éclats	190
-------------------------------------	-----

La mondialisation en fonctionnement

Métropole, juin 2015, séries ES et L	192
Sujet zéro du ministère, février 2014, série S	196

Articles

Les galériens de l'iPhone 5.....	200
Immigration : l'Europe au péril de la vie	202
La crise ne freine pas les flux migratoires mais accroît l	
es manifestations de rejet	204
Haro sur l'optimisation fiscale.....	206
Dix ans de Chine à l'OMC : bilan	209
Le nouveau visage du protectionnisme.....	211

Les territoires dans la mondialisation

Métropole, juin 2015, séries L et ES.....	213
Antilles, juin 2013, séries ES et L	218
Asie, juin 2013, séries ES et L.....	222
Liban, juin 2014, séries ES, L et S	226

Articles

Panama, paradis artificiel	229
La guerre entre Wall Street et la City s'intensifie	234
Ateliers voyous	236
433 navires pilotés depuis Marseille	238
L'océan Indien sera-t-il chinois ?	239
La mer est l'avenir de l'homme	241

L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud

Sujet national, juin 2014, séries ES, L et S.....	242
Centre étrangers, juin 2013, séries ES et L	245
Sujet inédit, séries ES et L	249
Sujet zéro du ministère, février 2014, série S.....	253
Inde, avril 2013, séries ES, L et S	257

Articles

Le Brésil, champion des émergents	260
La chute de Detroit, un changement de civilisation	262
La présidente brésilienne Dilma Rousseff annule une visite	
d'Etat à Washington.....	264
Brésil : la révolte des citoyens	266

Afrique : les défis du développement

Métropole, juin 2015, série S.....	268
Centres étrangers, juin 2014, séries ES, L et S.....	272
Polynésie, juin 2013, séries ES et L	276
Liban, mai 2013, séries ES et L	281
Sujet zéro du ministère, séries ES et L	285

Articles

Le barbare du désert.....	290
Une muraille pour verdir le Sahel.....	294
Le front de la lutte contre le paludisme se déplace de l'Afrique à l'Asie.....	296
Le réveil des « fauves africains »	298
Le portable révolutionne l'Afrique	300
Les fonds d'investissements du monde entier partent à l'assaut de l'Afrique.....	303

L'Asie du Sud et de l'Est : les enjeux de la croissance

Métropole, juin 2015, séries ES et L.....	305
Sujet zéro du ministère, février 2014, série S.....	309
Sujet inédit, séries ES et L	314
Liban, mai 2013, séries ES et L	318
Amérique du Nord, mai 2013, séries ES et L	323

Articles

En Chine, le drame des « enfants laissés à l'arrière » par leurs parents migrants	327
Bombay, la mégapole où il est impossible de se déplacer	329
La Chine revient sur le dogme de l'enfant unique.....	331
L'inexorable glissement vers l'Asie du marché énergétique	333
Chine : le test de la crise écologique	334
Tokyo brûlera-t-il ?	336
Les ambiguïtés de la nouvelle assurance japonaise	338



Histoire

Composition

Polynésie, septembre 2013, séries ES et L

En fonction de l'étude menée en classe, vous traiterez la lecture historique :

- *des mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France ;*
- *des mémoires de la guerre d'Algérie.*

Nous choisirons de traiter ici de la lecture historique des mémoires de la Seconde Guerre mondiale.

Comprendre la question

Ce sujet ne pose pas de problème particulier, à condition de bien se référer à la partie du programme à laquelle il renvoie.

Il faut donc bien avoir compris et assimilé la différence entre histoire et mémoire. Tandis que l'histoire désigne l'ensemble de ce qui a été, la mémoire désigne le rapport entretenu par une société à son passé. Ce rapport implique un processus d'oubli, mais aussi de déformation et d'exacerbation de certains événements du passé.

La formulation du sujet implique de s'interroger sur la manière dont le travail des historiens a pu contribuer à mieux faire connaître la réalité du régime de Vichy et ainsi avoir une influence sur les mémoires. Concrètement, il faut donc étudier le rapport que la société française a entretenu avec l'épisode complexe de son histoire que fut le régime de Vichy, en mettant l'accent sur la manière dont le travail des historiens a pu avoir une influence sur son évolution. Le sujet concerne une période qui s'étend de 1944 à nos jours.

Procéder par étapes

Face à un tel sujet, qui cherche à mesurer le poids du travail des historiens dans l'évolution des mémoires du régime de Vichy, le plus simple est encore de procéder au brouillon à une mobilisation de vos connaissances sur le sujet, en faisant deux colonnes. Dans l'une, on place l'ensemble des connaissances relatives à l'évolution des mémoires du régime de Vichy depuis 1944. Dans l'autre, on place les connaissances relatives au travail des historiens sur le sujet. La troisième étape importante consiste à essayer de relier les termes de la première colonne avec ceux de la deuxième, afin d'expliquer les inflexions de la mémoire par les évolutions de l'historiographie.

Introduction

La Seconde Guerre mondiale constitue pour les Français un épisode fort et douloureux d'un point de vue mémoriel. Le pays a non seulement connu la défaite, mais il a aussi dû subir l'occupation par les troupes allemandes, l'effondrement de la III^e République, la mise en place du régime de Vichy, et les divisions entre collaborateurs et résistants.

Les mémoires françaises de la Seconde Guerre mondiale sont d'autant plus complexes que s'y mêlent le positif (l'héroïsme des résistants) et le négatif (l'attitude des collaborateurs). En 1944, la tentation fut évidemment forte d'amplifier l'importance des premiers et de minimiser le rôle des seconds. C'est ainsi que, très tôt, se forgent des mémoires qui, pour être confortables, n'en sont pas moins biaisées. Le travail des historiens va progressivement les déconstruire, afin de laisser place à une vérité historique plus dérangement. Ce qui impose en conséquence de procéder à des réaménagements mémoriels. Nous allons donc chercher à montrer quelle a été l'influence du travail des historiens sur la mémoire du régime de Vichy au sein de la société française depuis 1944.

Après avoir montré comment se construisent, dès le lendemain de la guerre, des mémoires largement idéalisées de la réalité complexe que fut la période de Vichy, nous montrerons comment, à partir des années 1970, le travail des historiens a abouti à de profondes remises en question.

I. La mise en place de mémoires sélectives (de 1945 aux années 1970)

1. Le mythe résistancialiste

Au lendemain de la libération du pays, les deux principales forces politiques du pays, les gaullistes et les communistes, bien que très divisées par ailleurs, s'entendent pour promouvoir une même vision du conflit qui s'achève. Celle-ci se résume en un mot : le « résistancialisme », c'est-à-dire l'exagération du poids et du rôle de la Résistance et la minimisation de l'importance de la Collaboration. La propagande officielle construit ainsi le mythe d'une France qui, dans son immense majorité, aurait toujours résisté à l'occupant et à ses alliés de Vichy, portés au pouvoir – il ne faut pas l'oublier – en 1940 par les députés démocratiquement élus de la III^e République. Pour les gaullistes, cette version de l'histoire a l'avantage de mettre en exergue le rôle du général de Gaulle en tant que chef de la Résistance. Celui-ci, dès 1940, refuse de reconnaître toute légitimité au régime de Vichy, déclare par la suite officiellement « nul et non avenu » en 1944. Pour les communistes, qui se présentent non sans exagération comme le « parti des 75 000 fusillés », le résistancialisme présente l'avantage de masquer l'attitude attentiste du début du conflit, quand le PCF était tenu par le pacte de non-agression conclu entre Hitler et Staline. Enfin, pour les communistes comme pour les gaullistes, le mythe résistancialiste sert à tourner au plus vite la page de la guerre et de ses divisions, pour se consacrer à l'immense tâche de la reconstruction du pays.

2. La Shoah occultée

Dans ces conditions, les déportés qui regagnent la France ne sont pas entendus. La question de la Shoah est alors largement occultée car invisible. Ce que les Français retiennent de la guerre, c'est la défaite et l'occupation du pays, mais ils ne perçoivent pas encore l'importance et la spécificité de la politique d'extermination

mise en place par les nazis. Les quelques associations qui se constituent alors pour porter cette mémoire ne rencontrent qu'un faible écho. Ainsi, en 1956, le film *Nuit et Brouillard* d'Alain Resnais, montrant l'image d'un gendarme français qui surveille un camp, est victime de la censure. Tout est fait pour que ne surgissent pas de débats autour de la guerre. Les historiens ne s'intéressent pas encore massivement à la question, et cela pour plusieurs raisons. D'abord, parce que le manque de recul rend compliqué le travail sur le sujet, notamment pour l'accès aux archives. Ensuite, parce que le souci général est à l'apaisement des mémoires et que raviver ces mémoires risque bien au contraire de les voir s'agiter violemment.

II. La remise en cause du consensus mémoriel (depuis 1970)

1. L'apport de l'historiographie étrangère

Face au silence des historiens français, c'est de l'étranger que vont venir les premières études scientifiques sur la France des « années sombres ». En 1973, l'historien américain Robert Paxton, publie son livre *La France de Vichy*, qui met en avant la politique antisémite de l'État français et sa collaboration volontaire à la Shoah. Il bat en brèche la vision du régime de Vichy que Robert Aron avait présentée dans l'un des rares livres parus sur le sujet, en 1954. Dès lors, un important débat s'engage, et les historiens français, désormais encouragés par le travail de Paxton, se lancent à leur tour dans un travail sur cette période. Les conséquences mémorielles en sont importantes, puisque le mythe résistancialiste apparaît désormais pour ce qu'il est : une construction idéologique qui n'a pas de fondement historique. Avec la mise en évidence de l'ampleur de la collaboration, le passé de nombreux hommes publics qui se sont compromis pendant la guerre remonte à la surface : Maurice Papon, Paul Touvier, François Mitterrand, tous, à des degrés divers, se trouvent sommés de rendre des comptes sur leur attitude durant cette période. L'apaisement mémoriel induit par les gaullistes et les communistes en 1945 implose, et le grand déballage, qui n'avait pas eu lieu à la fin de la guerre, se produit en différé. Cela confère aux historiens un rôle social crucial et lourd à porter : on fait en effet souvent appel à eux en tant qu'arbitres chargés de trancher le vrai du faux. Des historiens de la Collaboration sont même convoqués en qualité d'experts dans les tribunaux chargés de juger d'anciens collaborateurs. La France se trouve ainsi rattrapée par ce que l'historien Henry Rousso a appelé le « syndrome de Vichy », c'est-à-dire « le traumatisme engendré par l'Occupation » qu'on avait cru étouffé, mais qui se ravive de plus belle.

2. Le travail de mémoire de l'État

Face à cette montée des doutes mémoriels, l'État français réagit d'abord par une forme de déni, le président Pompidou invitant notamment à tourner la page avec cette période où « les Français ne s'aimaient pas ». Son successeur Valéry Giscard d'Estaing suscite la polémique en abandonnant la commémoration du 8 mai 1945 au nom de l'amitié franco-allemande. Quant à François Mitterrand, son passé trouble durant la guerre (il a été résistant, mais aussi, un temps, proche du régime de Vichy) l'empêche de prendre toute initiative à ce sujet. Il faudra donc attendre l'élection à la présidence de Jacques Chirac, en 1995, pour voir les choses évoluer. Entre-temps, grâce aux travaux des historiens anglo-saxons comme Raul Hilberg, la Shoah est devenue un sujet d'étude et d'analyse, et son ampleur est désormais

mieux appréhendée. Dans un célèbre discours prononcé peu après son élection, Jacques Chirac reconnaît l'implication de l'État français dans la déportation de juifs et donc sa complicité dans leur extermination. Il insiste cependant sur le fait que d'autres Français, les « Justes », ont eux apporté leur secours aux persécutés. Mais, dans les années 1990, on voit aussi se développer un discours négationniste qui prétend que l'extermination des juifs d'Europe n'a pas eu lieu. Portés par des nostalgiques du nazisme ou par des militants antisémites, ce discours est déconstruit par des historiens, comme Pierre Vidal-Naquet, qui en démontrent toute l'inanité. La loi Gayssot est adoptée en 1990 pour réprimer l'expression des idées négationnistes.

Conclusion

Les historiens, absents de la constitution des premières mémoires de cette période de l'Occupation, ont joué ensuite un rôle important dans la restauration de ces mémoires et leur évolution. Il faut pourtant noter que ce sont d'abord les travaux d'historiens étrangers qui ont permis ces évolutions. Ces derniers se sentaient en effet plus libres et étaient moins influencés par le contexte résistancialiste que leurs homologues français, qui depuis se sont largement rattrapés, et la période du régime de Vichy est à présent l'une des plus étudiées. Elle fait l'objet de multiples publications qui attirent un public toujours important, signe que l'intérêt pour la période demeure très vif.